



www.mutualite.fr



MIVILUDES

Paris, le 3 décembre 2013

## ***Thérapies complémentaires : un fort développement, une nécessaire vigilance sur le risque de dérives sectaires avéré***

Il existe de nombreux termes pour qualifier les médecines non conventionnelles, qui peuvent présenter des ambiguïtés et reflètent des conceptions bien différentes : médecines douces, médecines naturelles, médecines parallèles, médecines alternatives, médecines complémentaires ...

L'Académie de Médecine préconise celui de « thérapies complémentaires » car « il évite l'appellation tout à fait injustifiée de "médecines" et implique que ces pratiques ne sont que de possibles compléments aux moyens de traitement qu'offre la médecine proprement dite, à laquelle elles ne sauraient se comparer ni se substituer ».

### **Risque de dérives sectaires en santé**

---

La Miviludes indique, dans son guide « Santé et dérives sectaires » publié en 2012, que « les dérives sectaires dans le domaine de la santé représentent près de 25% de l'ensemble des signalements [qu'elle reçoit] ». Ce chiffre est en constante augmentation.

Elle identifie notamment ce type de risque pour certaines thérapies complémentaires. Leur nombre très important (plusieurs centaines) ne facilite pas l'évaluation de ces pratiques.

### **Profil des personnes ayant recours aux thérapies complémentaires**

---

Selon un sondage de l'IFOP réalisé en novembre 2007, « Les Français et les médecines naturelles » :

Près de 4 des Français sur 10 se tournent vers les médecines non conventionnelles.

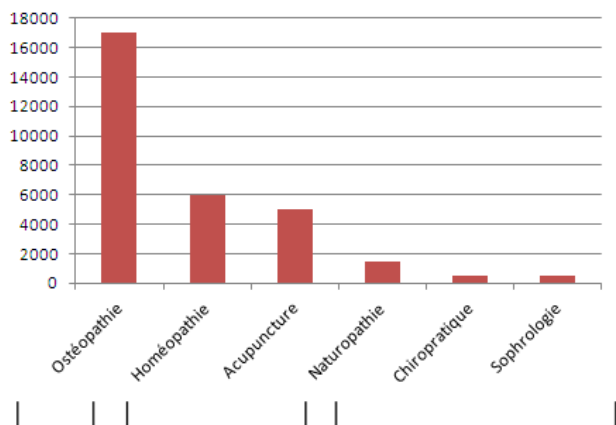
Le profil type serait une femme de 30 ans, de catégorie socioprofessionnelle moyenne ou supérieure, résidant dans une commune urbaine.

Toutefois, dans sa note d'octobre 2012, le Centre d'Analyse Stratégique estime que le profil des usagers se diversifie et que cela concerne tous les profils, quels que soient l'âge, le genre ou le niveau socioculturel.

Le choix du praticien se fait 3 fois sur 4 par bouche à oreille. On peut toutefois noter une certaine complémentarité entre la médecine allopathique et les médecines non conventionnelles : dans un tiers des cas, le nom du praticien est indiqué par le médecin traitant.

## Fréquentation et nombre de professionnels de quelques thérapies complémentaires

► Estimation du nombre de praticiens en France en 2012\*

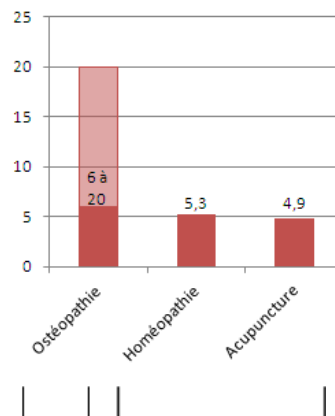


DREES +  
assos prof.

DREES

Associations et syndicats  
professionnels

► Estimation de la fréquentation :  
nombre de consultations annuelles  
(en millions)



Inserm

Eco-Santé

\* Sauf Homéopathie et Acupuncture : 2011

DREES : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques

Inserm : Institut national de la santé et de la recherche médicale